



Communiqué de Presse
« Journée International de la Femme »

Depuis sa création en 2003, le réseau de la Coordination des Berbères de France ne cesse de s'agrandir pour atteindre le chiffre de 50 associations affiliées à la Coordination. Actuellement 80% des bénévoles de ces associations Franco-Berbère sont des femmes, dont 48.5% sont des mères aux foyers.

Elles s'impliquent totalement aussi bien :

- Dans la promotion de la culture berbère que dans celle de la citoyenneté française.

Ainsi au fil des années ces femmes, sont de tous les combats, comme celui mené contre l'intégrisme d'ici ou ailleurs, soutenant sans relâche, toutes les femmes quelques soit leurs appartenances sociales, culturelles ou religieuses.

Des filles de cité à la parité à l'Assemblée Nationale, passant par les mères d'Algérie aux conditions de vie des femmes Afghanes, les femmes de la coordination berbères sont là !

Rarement sollicitées par les médias, les croyants cantonnées exclusivement à leurs foyers ou insuffisamment télévisuelle, leurs opinions et leurs souffrances sont peu ou prou relayées. Egalement oubliées des associations vedettes telles que les « Ni putes ni Soumises » car pas assez d'jeunes ou passées sous silence par les « Chiennes de Gardes » car peu « qualifiées » et ou pas assez « Bobo ». Même « le 08 mars » ne se soucie guère d'elles ! Fatalement, elles n'intéressent personne ! Encore plus inconnue que la femme du soldat inconnue, il y a ces femmes.

Et pourtant, pas un jour ne s'écoule au sein de la coordination sans que l'une de ses femmes, ne nous épatent et nous apportent une leçon de vie.

Après les frontières méditerranéenne, elles ont tous franchis: la barrière de la langue, comme celles de la culture et du travail. Les 35 heures elles ne connaissent pas !

-Combien sont-elles à travailler tous les matins et ou tous les soirs, dans nos bureaux afin de dépoussiérer nos ordinateurs et essuyer nos maladroitement tâches de cafés?

-Combien sont-elles à apporter leur bienveillance et la sécurité tant attendue à nos enfants, que nous leurs confions tous les matins avant de les récupérer tard le soir ?

Mais que connaissons-nous de leurs souffrances et de leurs luttes faces aux aléas de la vie, de leur vie ? Rien ou peu. Seules leur dignité et leur humilité se laissent devinées.

Comment s'est débrouillée la mère de Zinédine Zidane arrivée à Marseille avec ses nombreux enfants? Ou encore la mère de Rachid Arhab ? On ne connaît rien de leur parcours et des combats, au combien épuisants, qu'elles ont livrés inévitablement en silence?

C'est pour ces différentes raisons, que la CBF souhaite récompenser et mettre en lumière ces femmes, que nous croisons quotidiennement tout au long des événements et manifestations berbères organisés.

Ainsi, à l'approche de la journée des droits des femmes, la CBF se devait, comme à son habitude, d'être auprès de ceux et celles qui se s'impliquent dans une vie associative tout en préservant les valeurs familiales et de citoyennetés.

A cette occasion différentes manifestations, à l'initiative de la CBF, auront lieu dans toute l'Ile de France, durant la semaine qui précédera le 8 mars. Afin d'y décerner le prix La Rose Berbère à des femmes d'exception.